

Visite présidentielle. Soleil et bain de foule



1. Poignées de main, selfies, échanges rapides... le timing du Président est compté mais le chef de l'État est à l'aise au milieu d'un public... en grande partie acquis. 2. Sourire et patience étaient les mantras de Daniel Moysan, jeudi. Son hôte présidentiel est arrivé avec une quarantaine de minutes de retard sur le planning prévu. 3. Emmanuel Macron n'aura pas eu son carton rouge, donné par la Ligue des droits de l'Homme... cette militante très pacifiste s'est fait exfiltrer du public avant l'arrivée du Président.

Le Président de la République Emmanuel Macron s'est rendu ce jeudi après-midi au restaurant Le Mutin Gourmand. Plus de 300 Crozonnais, dont des élèves de l'école Jean-Jaurès, étaient sur place pour tenter de l'apercevoir. À son arrivée, Emmanuel Macron s'est offert un long bain de foule.

Emmanuel Macron était attendu par environ 300 personnes, massées derrière des barrières et devant le restau-

rant où il a déjeuné, ce jeudi midi, avec les directeurs de festivals bretons. Une visite sous haute surveillance qui s'est déroulée dans une effervescence joyeuse et sous un soleil estival. Certains avaient commencé à attendre le président dès la fin de matinée, « juste pour le voir en vrai ». D'autres espéraient lui remettre un petit mot, lui serrer la main, prendre un selfie ou... brandir un carton rouge, comme cette militante de la Ligue des droits de l'Homme juchée sur un banc, qui voulait « être là, même si ça ne sert pas à grand-chose ». Mais le service d'ordre présidentiel veillait au grain et a maté, poliment mais sûrement, toute velléité de « dissidence ».

« Ça fait drôle de le voir en vrai ! »

À son arrivée, avec 40 minutes de retard sur l'heure prévue, la petite foule s'est mise à scander : « Prési-

dent ! Président ! » ; « Allez les Bleus ! », ou encore une « Marseillaise » impromptue. Emmanuel Macron, après avoir salué le maire, Daniel Moysan, s'est prêté, souriant et disponible, au bain de foule crozonnais. Des élèves de CP et CM2 de l'école Jean-Jaurès ont eu chacun droit à leur poignée de main présidentielle et ont confié, tout sourire, que « ça fait quand même drôle de le voir en vrai ! ». Plus loin, un groupe d'adolescentes s'extasiaient sur... le service d'ordre : « T'as vu, ils sont tous beaux ses gardes du corps ! ».

Souriants mais beaucoup moins sollicités, Françoise Nyssen, ministre de la Culture, Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, et le député Richard Ferrand ont, eux, suivi le rythme présidentiel et patiemment attendu pendant une petite demi-heure que le président Macron puisse rejoindre ses convives.